

## La Bonne Nouvelle du mariage et de la famille

Dans une situation passionnée et riche en polémiques, les chrétiens risquent d'oublier que leur combat est d'abord et avant tout au service de la vie. Cette lutte est donc éminemment positive et le fait de bien exposer leurs convictions et leurs certitudes sous ce jour contribuera certainement à gagner leurs contradicteurs. Gagner, c'est convaincre. Il faut donc rappeler que le mariage et l'institution de la famille constituent une authentique et bonne nouvelle.

Certes, comme toute réalité humaine, la communauté familiale fondée sur l'alliance de l'homme et de la femme, peut devenir aussi un instrument d'égoïsme, d'oppression, voire de persécution (on se souvient du cri d'André Gide : « Familles, je vous hais ! Foyers clos ; portes refermées ; possessions jalouses du bonheur »).

Le chrétien sait qu'il a toujours à se convertir et les communautés humaines qu'il constitue (famille, communautés religieuses, paroisses ou communauté nationale) sont soumises à cette même loi de purification et de renouveau. Dans la perspective de la nouvelle évangélisation, le témoignage des couples et des familles est une des clefs essentielles de la réussite de la mission de l'Eglise dans une société qui, au fond d'elle-même et presque inconsciemment, éprouve une grande tristesse d'être ainsi retournée au paganisme ancien. Il est donc utile de rappeler ce qu'est le mariage à la lumière de la droite raison, de l'Evangile et de l'histoire des civilisations.

### 1) Le mariage appartient à l'ordre de la Création

Lorsque nous affirmons cela, nous disons qu'il est dans la nature de l'homme de rechercher une aide qui lui soit semblable pour son bonheur et celui de son conjoint. C'est ainsi que l'être humain rompt la solitude originelle et qu'il accomplit sa vocation qui est justement de vivre en communauté, dans un don **total** et **désintéressé** de lui-même. L'affection que se portent les époux s'inscrit dans le temps et constitue une donation réciproque totale.

Tout homme a radicalement besoin d'aimer et d'être aimé, il est appelé à faire l'expérience d'un amour qui exige tout. L'amour conjugal réalise au plus haut point ce qu'est l'**amitié humaine** : une communauté de vie entre deux personnes d'égale dignité, partageant les mêmes valeurs fondamentales et les mêmes convictions.

Mais cette amitié a de plus un caractère **exclusif** (on ne peut se donner totalement qu'à une personne) et elle inclue la dimension **corporelle**, puisque le corps est partie intégrante de la personne humaine. Les époux se donnent l'un à l'autre charnellement, scellant

physiquement la parole qu'ils se sont donné et qu'ils ont échangée au sein de leur communauté humaine (d'où le caractère nécessairement public du mariage), et, se donnant, il leur est donné de **communiquer la vie**. En faisant jaillir un nouveau membre de notre espèce, ils prennent aussi la responsabilité de le protéger, de l'éduquer, de le faire grandir pour lui permettre à son tour de fonder un foyer et de donner la vie.

Le mariage permet de maintenir en tension des réalités qui pourraient sembler s'opposer, voire se contredire : **intimité** familiale et caractère **public** de l'institution, responsabilité **personnelle** et dimension **communautaire** de toute vocation humaine, vis-à-vis amoureux et apparition d'un autre... Et nous pouvons dire que cette tension féconde se retrouve dans l'éducation de l'enfant : il doit être sécurisé et protégé par sa famille mais il doit aussi apprendre l'**altérité**, première étape de son indispensable socialisation...

De même, la dignité de la personne humaine reconnue capable de par la loi de s'engager définitivement, comme le bien de l'enfant, qui a besoin non seulement de la **bonne entente** de ses parents, mais aussi de leur **fidélité** à l'engagement qu'ils ont pris, et de l'indissolubilité de leur union, exige donc que l'Etat, par sa législation, protège, garantisse et encourage l'**institution du mariage** et la **pérennité de la famille**.

Il y a en effet un lien très étroit entre le **bien commun** de la communauté politique, l'existence d'une forte **cohésion sociale**, et la **protection des familles**. *A contrario*, les régimes totalitaires, déclarés ou sournois, n'ont de cesse que d'affaiblir la famille et rendre plus difficile l'accomplissement de sa mission.

## 2) Le sacrement du mariage ou la divinisation d'une institution humaine

Si l'Eglise a toujours tenue l'indissolubilité du mariage (en raison des paroles explicites du Seigneur Lui-même : « ce que Dieu a unis, que l'homme ne le sépare pas », en Mc 10, 9), il a fallu plus de temps à ses théologiens puis à Sa Hiérarchie, pour reconnaître la **sacramentalité du mariage**. En effet, parce que justement le Christ a rétabli le mariage dans sa dignité en en rappelant la vocation originelle, il était plus difficile d'en saisir l'originalité comme élément central de la Bonne Nouvelle de Jésus puisque justement, le Christ a rétabli le mariage dans sa pleine et première vocation.

Cependant le Rédempteur ne fait pas que restaurer l'homme dans sa dignité, il ne fait pas que réparer les conséquences dans notre nature de la loi de mort qui marque tout homme venant au monde, il veut nous communiquer **Sa propre vie éternelle**, il nous introduit par Sa Grâce dans le Royaume de son Père, il fait de nous **les membres de Son Corps**, nous obtenant par Sa Mort sur La Croix, le **pardon** de tous nos péchés et la **promesse** assurée de l'éternité bienheureuse et de notre propre résurrection.

Il saisit toute la Création pour en faire déjà le signe de la Transfiguration de la Création qui ne sera effective qu'au moment de Son retour dans la Gloire pour le jugement dernier. De même qu'Il prend le pain et le vin pour en faire le sacrement de Son Corps et de Son Sang, de même, sans rien renier du riche contenu humain de l'alliance de l'homme et de femme, il en fait le signe, le sacrement du **don total** de lui-même à l'Humanité entière, en assumant dans le sein de la Vierge Marie notre nature humaine. Le mystère de l'Incarnation, du Dieu fait homme, réalise au plus haut point et de façon inimaginable à la faiblesse humaine, l'**Alliance** du Créateur avec sa créature. Le sacrement du mariage fait des époux tout à la fois les témoins, les bénéficiaires et les missionnaires de la **vérité** du Christianisme. Le consentement que donnent les époux, le « oui » sacramentel qu'ils échangent est comme assumé, élevé, transfiguré par le Oui de Dieu à sa créature, qui, par ce mystère d'alliance, la sauve, la renouvelle, la régénère.

Comme le souligne le *Catéchisme romain* (Cf. Chap. 27, § 2), c'est là la raison la plus profonde de l'**indissolubilité** du mariage chrétien : lorsque Dieu a donné Sa Parole, lorsqu'Il s'est donné lui-même, Il ne peut se reprendre. Le bien véritable des époux, en ce sens que leur salut éternel est alors engagé, est bien de faire tout ce qui leur est possible pour protéger et défendre le grand **don** qu'ils ont reçu de Dieu.

### 3) la famille, école de liberté

Ce qui est vrai du mariage est vrai aussi de la famille. C'est tout à la fois une réalité fondamentale de toute société humaine et la première cellule d'Eglise. Autrement dit, la famille chrétienne **vit** du mystère du Christ et **rayonne** de ce mystère. C'est ce qu'exprime le *Catéchisme de l'Eglise catholique* : « La famille chrétienne est une communion de personnes, trace et image de la communion du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. Son activité procréatrice et éducative est le reflet de l'œuvre créatrice du Père. Elle est appelée à partager la prière et le sacrifice du Christ. La prière quotidienne et la lecture de la Parole de Dieu fortifient en elle la charité. La famille chrétienne est évangélisatrice et missionnaire » (n° 2205).

Face à l'inquiétude généralisée et renforcée de la crise que nous connaissons, la famille, dans le bouleversement des valeurs, représente justement un **point de repère** et une **source d'espérance**. Puisque le modèle familial catholique ne constitue plus une donnée sociologique unique, ni même majoritaire dans la population française, il offre à ceux qui le choisissent une occasion précieuse de témoigner de la valeur de la parole donnée comme de la présence et de l'**intervention bienveillante de Dieu** dans la vie de sa créature bien-aimée.